



Indochine 1947-1956

4^e régiment de tirailleurs marocains

BM/4^e RTM : 30 avril 1947 au 10 septembre 1949

2^e BM/4^e RTM : 9 juin 1949 au 1^{er} octobre 1954

3^e BM/4^e RTM : 12 décembre 1949 au 30 septembre 1954

1^{er} BM/4^e RTM : 29 décembre 1950 au 31 mai 1954



Eric de FLEURIAN

4/12/2015

Modificatif n° 3 du 09/11/2023

© Copyright 2015-2023 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Participation des bataillons	2
Zone d'engagement des bataillons	3
Déroulement des opérations	4
<i>BM/4^e RTM</i>	4
<i>2^e BM/4^e RTM</i>	9
<i>3^e BM/4^e RTM</i>	12
<i>1^{er} BM/4^e RTM</i>	18
Etats d'encadrement	20
Textes des citations obtenues par les différentes unités	22
Sources	25

Avertissement

Pour réaliser ce document, j'ai largement puisé dans l'ouvrage réalisé par le général Pierre Daillier : *le 4^e RTM, les bataillons de marche en Indochine 1947-1954*, généreusement fourni par l'amicale du 4^e RTM.

Participation des bataillons et du régiment

Le 4^e RTM envoie quatre bataillons de marche isolés en Indochine.

BM/4^e RTM, 30 avril 1947 au 10 septembre 1949

Formé à partir d'éléments du 4^e RTM, du 8^e RTM, du 2/8^e RZ et des goums, le bataillon de marche du 4^e RTM est réuni à Oran le 11 avril 1947.

Embarqué le 12 avril 1947 à Mers-el-Kebir sur le « *Pasteur* », il débarque à Saigon le 30 avril 1947.

Embarqué le 11 septembre 1949 à Saigon sur le « *Doba* », il débarque à Oran d'où il rejoint Guercif, le 9 octobre.

TROIS FOIS CITE A L'ORDRE DE L'ARMEE, LE BM/4^e RTM EST TITULAIRE DE LA FOURRAGERE AUX COULEURS DE LA CROIX DE GUERRE DES TOE (DECISION 4F DU 10 AOUT 1949).

2^e BM/4^e RTM, 9 juin 1949 au 1^{er} octobre 1954

Le 1/4^e RTM est désigné en février 1949 pour servir en Extrême-Orient.

Renommé 2^e bataillon de marche du 4^e RTM, il quitte Taza le 21 mai pour rejoindre Mers-el-Kebir o il embarque le 24 mai 1949 sur le « *Pasteur* ». Il débarque le 9 juin à Tourane (aujourd'hui Da Nang).

Le 1^{er} octobre 1954 à Saigon, il devient le 3/9^e RTM.

LE 2^e BM/4^e RTM A ETE CITE UNE FOIS A L'ORDRE DE L'ARMEE.

3^e BM/4^e RTM, 12 décembre 1949 au 30 septembre 1954

Désigné comme unité de relève pour servir en Extrême-Orient, le 3/4^e RTM prend, le 1^{er} septembre 1949, l'appellation de 3^e bataillon de marche du 4^e RTM.

Il quitte Taza le 8 novembre 1949 à destination d'Oran où il embarque le 11 novembre sur le « *Turckheim* ». Le bataillon débarque à Saigon le 12 décembre 1949.

Il est dissous à Hanoi le 30 septembre 1954.

LE 3^e BM/4^e RTM A ETE CITE DEUX FOIS A L'ORDRE DE L'ARMEE.

1^{er} BM/4^e RTM, 29 décembre 1950 au 31 mai 1954

Désigné le 1^{er} novembre 1950 pour partir en Extrême-Orient, le 2/4^e RTM quitte Taza le 30 novembre à destination d'Oran, où il embarque le 2 décembre 1950, sur le S/S « *Argentina* ».

Débarqué à Haiphong le 29 décembre 1950, le 2/4^e RTM prend l'appellation de 1^{er} bataillon de marche du 4^e RTM.

Il disparaît à Dien Bien Phu le 7 mai 1954 (il est officiellement dissous le 1^{er} juin 1954).

LE 1^{ER} BM/4^E RTM A ETE CITE DEUX FOIS A L'ORDRE DE L'ARMEE (DONT UNE FOIS DANS LA CITATION COLLECTIVE OBTENUE PAR LA GARNISON DE DIEN BIEN PHU).

Zones d'engagement des bataillons

BM/4^e RTM

- Cochinchine

2^e BM/4^e RTM

- Annam, 9 juin 1949 au 4 décembre 1953
- Laos, du 5 décembre 1953 au 19 septembre 1954
- Tonkin, du 20 septembre au 1^{er} octobre 1954

3^e BM/4^e RTM

- Tonkin

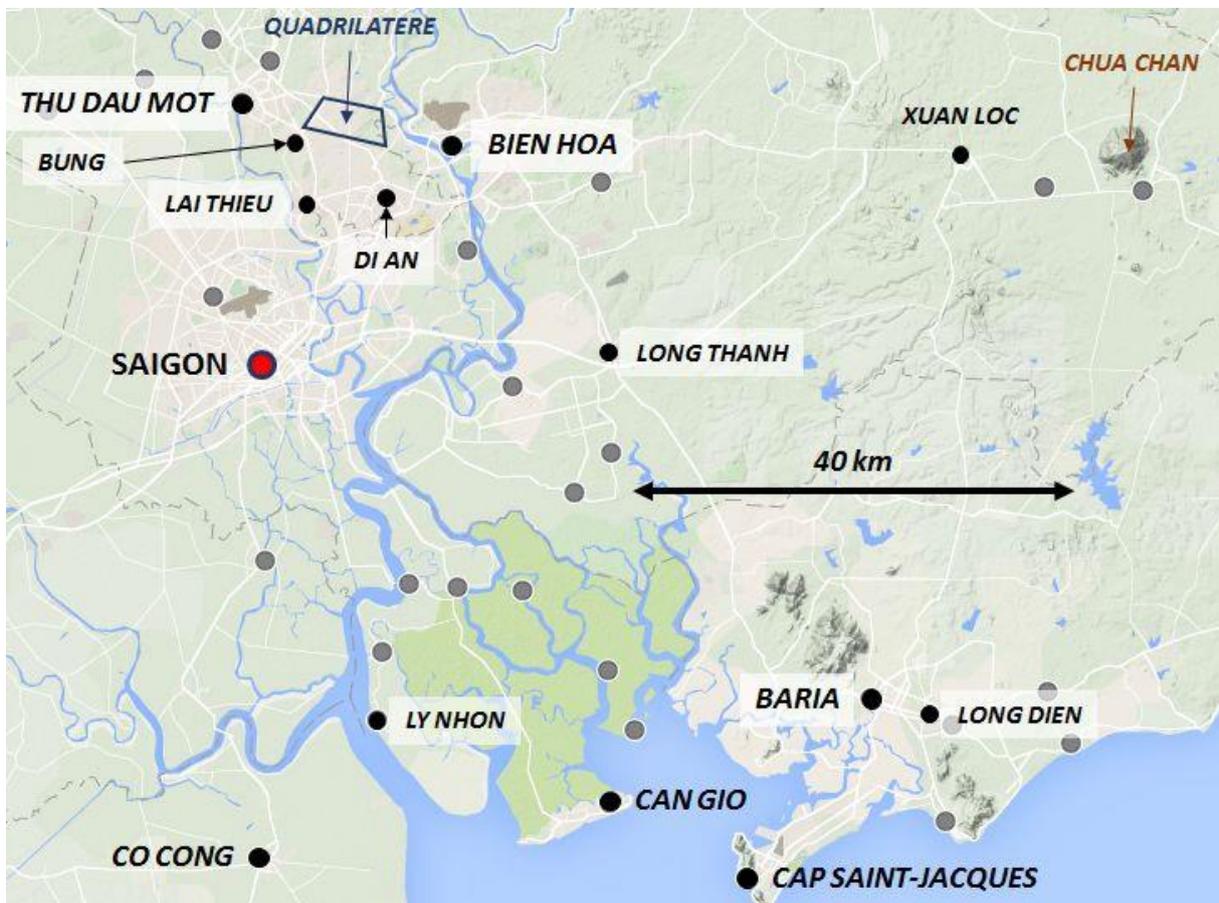
1^{er} BM/4^e RTM

- Tonkin

Déroulement des opérations¹

1. BM/4^e RTM, 30 avril 1947 au 10 septembre 1949

A son arrivée en Cochinchine, le BM/4^e RTM est placé sous les ordres du commandement des forces terrestres d'Indochine du Sud (FTIS). Il s'installe : PC, CCB et CA 3 à Di An, 9^e compagnie à Thu Dau Mot puis à la plantation Michelin de Dau Tieng (50 km NO Thu Dau Mot), 10^e compagnie à Long Thanh et 11^e compagnie à Lai Thieu, puis à la plantation de Xuan Loc.



De mai à août 1947, le bataillon participe aux missions de dégagement des axes et des plantations, chaque compagnie dans son secteur. Les accrochages avec l'adversaire sont fréquents et parfois violents :

- Le 19 juin et le 11 août 1947, la 9^e compagnie est aux prises avec des bandes fortement armées dans le « Quadrilatère », entre Thu Dau Mot et Bien Hoa.
- Le 2 juillet 1947, la 10^e compagnie agissant dans le secteur de Baria est attaquée alors qu'elle arrive sur Long Dien ; sa vigoureuse riposte met en fuite l'ennemi en lui causant des pertes significatives (14 tués, 11 blessés et 5 prisonniers).
- Le 9 juin 1947, la 11^e compagnie est attaquée par un ennemi très largement supérieur en nombre alors qu'elle pénètre dans un camp rebelle qu'elle avait localisé dans le Chua Chan et qui semblait abandonné. Elle arrive à décrocher avec des pertes minimales.

¹ Le déroulement donné ci-après ne relate que les combats des bataillons du 4^e RTM. Pour avoir une vision plus générale de la campagne, se reporter au document de synthèse sur la participation des régiments de tirailleurs en Indochine 1947-1956, disponible sur le site.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- Le 14 juin 1947, la CA 3 engagée dans la région de Pleiku (Centre Annam), à 300 km de sa base, se heurte à une position adverse parfaitement aménagée. Elle enlève la position et poursuit l'ennemi qui décroche mais, en l'absence de ravitaillement, doit rebrousser chemin.

Le 14 août 1947, le bataillon est regroupé à Saigon en vue de son engagement dans le Delta. Mais, jusqu'au 30 novembre 1947, il sera réduit à 3 compagnies de combat, la 9^e compagnie affectée à la Dianassaut 2 combattant isolément.

La 9^e compagnie avec la Dinassaut 2², 20 août au 30 novembre 1947

Durant cette période, la 9^e compagnie se livre à une intense activité nomade au bénéfice des zones centre et ouest, à partir de Vinh Long, de Mytho, de Cantho, de Long Xuyen. Elle prend part à de nombreuses opérations en bordure de la plaine des Joncs, aux abords de Sadec, dans l'île de Cu Lao Gien, dans l'île de Bentré, aux environs de Cantho, sur les rives du Bassac, enfin sur les grands canaux reliant Long Xuyen à la côte du golfe du Siam, à Rach Gia et Ha Tien. Accrochant pratiquement à chaque débarquement, son principal engagement se situe les 3 et 4 septembre 1947, dans l'île de Cu Lao Gien, où elle prend le contact avec une forte bande rebelle et lui cause des pertes sévères.

De retour à Saigon, la 9^e compagnie participe à la sécurité de la ville jusqu'à la fin de l'année 1947.

Opérations du bataillon, 19 août au 31 décembre 1947

Dès le 19 août 1947, le bataillon (moins la 9^e compagnie) est engagé dans la région de La Sablière, à l'ouest de Saigon.

Du 1^{er} au 10 septembre 1947, transporté dans le secteur de Vinh Long, il est engagé d'abord sur le Rach Cao Lanh, où la 10^e compagnie livre combat, puis au nord-ouest de Sadec où la CA 3 déloge une bande rebelle du village qu'elle occupait au prix d'un violent combat.

De retour à Saigon, le bataillon participe à une série de petites opérations. Le 13 septembre 1947, il est à Cai Lay, le 15 septembre près de Cholon, le 19 et le 20 septembre sur le Vaico oriental au nord de Ben Luc, le 27 septembre près de Cao Lanh où le LCM transportant le PC et la 11^e compagnie est pris dans une forte embuscade.

Après dix jours de repos, du 1 au 10 octobre 1947, le bataillon est engagé le 11 octobre dans la région de la Sablière contre une forte bande rebelle qu'il détruit presque entièrement. Puis, les accrochages se poursuivent, toujours à l'avantage du bataillon qui cause des pertes sensibles à l'ennemi : le 15 octobre dans une boucle de la rivière de Saigon ; le 16 octobre au nord-est de Ben Luc ; le 21 octobre au nord-est de Thu Dau Mot ; le 25 octobre sur la route Bien Hoa, Xuan Loc, Baria ; entre le 5 et le 9 novembre sur l'île de Bentré ; le 13 novembre à proximité de Saigon ; le 19 novembre sur le Vaico de Tan An ; le 20 novembre près de Ben Luc ; le 25 novembre à la Sablière.

Le 1^{er} décembre 1947, le bataillon rejoint Sadec où il pourchasse des petites bandes rebelles autour de Cai Lay. Le 5 décembre, il est transporté à l'est de Mytho contre une forte unité vietminh signalée dans le secteur. Arrivé à proximité du village de Cho Ong Van, l'unité voisine étant prise à partie, le bataillon monte à l'assaut et met hors de combat deux compagnies ennemies.

² La division navale d'assaut 2 (Dinassaut) comportait un LCI, un LCT, un LCM, deux LCVP et une vedette

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Revenu à Sadec, le bataillon prend part du **12 au 14 décembre** au dégagement du canal Nicolai. Le **17 décembre**, il accroche un groupe rebelle aux environs de Cai Tau Ha. Il rejoint Saigon le **18 décembre**.



Opérations du bataillon en 1948

Du **11 au 17 janvier 1948**, le bataillon est engagé au nord de la zone des plantations, au confluent du Dong Nai et du Song Bé.

Le **23 janvier 1948**, maintenant au complet, le bataillon débusque une forte bande rebelle au nord de Saigon. Il en accroche une autre à l'est du Dong Nai le **28 et le 29 janvier**. Le **31 janvier**, il opère autour de Saigon, dans le secteur de Gia Dinh, puis dans celui de Cho Moi, au nord de l'île de Cu Lao Gien. Durant cette période, la 9^e compagnie de nouveau mise à la disposition de la Dinassaut 2, est engagée dans l'île de Travinh.

Du **14 au 19 février 1948**, le bataillon au complet participe à l'opération VEGA, dans la plaine des Joncs (région de Giong Dinh).

Du **2 au 14 mars 1948**, le bataillon (moins la 9^e compagnie³) est envoyé à la poursuite de la bande ayant attaqué la veille le convoi de Dalat parti de Saigon, à la frontière entre la Cochinchine et l'Annam. Amené en camion au poste de la Lagna⁴, il chasse cette bande, de part et d'autre du Dong Nai, et lui inflige des pertes sensibles.

De retour à Saigon, le bataillon reprend les opérations aux environs de la ville : le **19 mars** à Cat Lay, le **25 et le 26 mars** à Ben Cat.

³ Du 19 février au 12 avril 1948, la 9^e compagnie est à nouveau mise à la disposition de la Dinassaut 2. Elle a un important accrochage au sud de Sadec, le 20 et le 21 mars.

⁴ La topographie actuelle de cette région a sensiblement changé par rapport à celle de 1948. En effet, a été réalisé sur le cours du Dong Nai un lac artificiel.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 1^{er} avril 1948, est constitué un commando amphibie sous les ordres du lieutenant Oufkir. Ce commando assure pendant un an, avec la Dinassaut 2 puis avec la Dinassaut 4, les missions confiées jusqu'alors à la 9^e compagnie.

D'avril à juillet 1948, le bataillon est engagé (en partie ou en totalité⁵) dans de nombreuses petites opérations locales où les occasions d'accrocher l'adversaire sont très fréquentes : le 8 et le 15 avril à proximité de Duc Hoa ; le 24 avril entre Mytho et Caï Lay ; le 3 juin à Tuong Hoa, au nord de Mytho et à l'est de Tan Hiep ; du 13 juin au 2 juillet sur la rive est du Soirap, en vue d'obtenir le ralliement des Binh Yuyen ; du 6 au 15 juillet dans la plaine des Joncs, dans le cadre de l'opération CAIBE ; le 28 juillet à Phuoc Truong, à l'est de Saigon.

Le 2 et le 3 août 1948, le bataillon est engagé dans l'ouest de la plaine des Joncs, au nord de Caï Lay.

Du 10 au 14 août 1948, le bataillon participe à l'opération DRAGON, d'abord au Cambodge (10 au 12) en rejoignant Kompong Thmey puis au nord de la plaine des Joncs (13 et 14).

Le 12 septembre 1948, le bataillon chasse une bande rebelle dans le secteur de Go Cong. Le 21 et le 27 septembre, il est dans la zone de la Sablière ; le 29 septembre il est près de Trang Bang, au nord-ouest de Saigon ; le 30 septembre il est vers Thu Dau Mot où il accroche un élément du régiment 301.

Du 5 octobre au 18 novembre 1948, il est engagé dans les presqu'îles et les collines de l'ouest cochinchinois. Du 5 au 14 octobre, successivement dans les îles de Bentré, An Hoa et Cu Lao Trong ; le 16 octobre dans l'île d'An Hoa ; du 21 au 28 octobre dans les Gionsg, entre Bassac et Mekong, avec un important accrochage le 26 octobre ; dans le secteur de Cantho jusqu'au 6 novembre ; le 7 et le 8 novembre dans la presqu'île de Travinh ; du 10 au 15 novembre dans la région de Chau Doc ; le 16 et le 17 novembre vers Vinh Long.

Après une courte période de repos et de remise en état à sa base de Saigon, le bataillon est engagé, le 5 et le 6 décembre 1948, dans l'opération PIRATE, dans le secteur de Go Cong avec, le 6 décembre, un très dur accrochage qui lui cause 19 tués et 36 blessés.

Le 21 décembre 1948, il a un violent engagement avec le régiment 109 dans le secteur de Travinh.

Opérations du bataillon en 1949

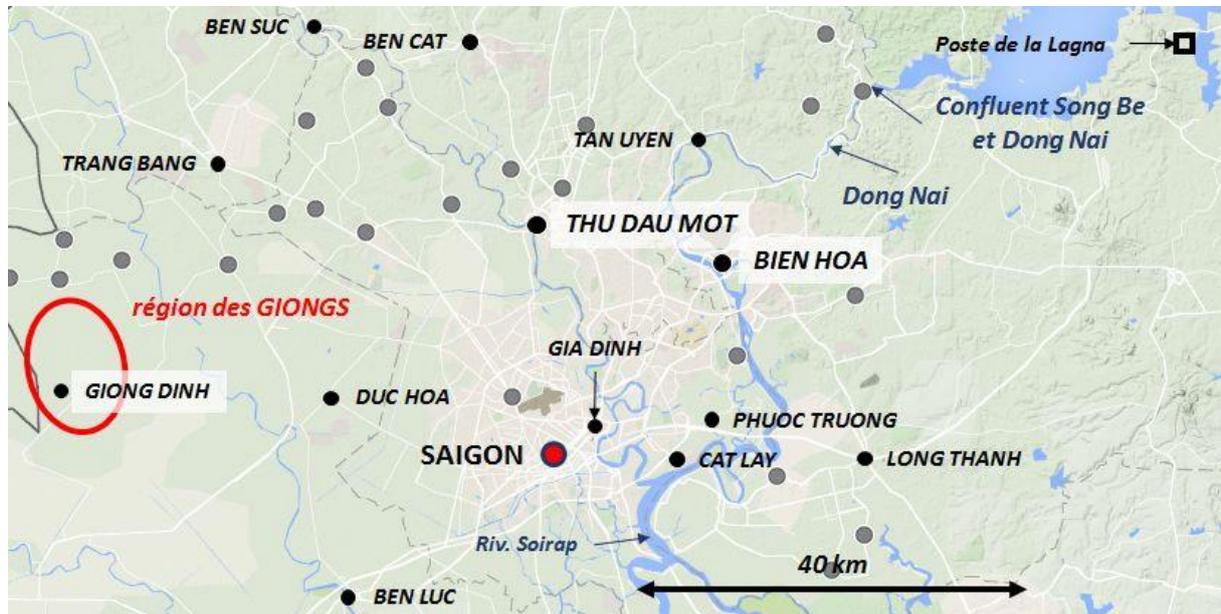
Du 1^{er} janvier au 1^{er} juin 1949, le bataillon continue d'enchaîner les opérations limitées. Le 5 février, nettoyage de zone au sud de Go Cong ; le 8 février dans les environs de Saigon ; le 10 mars le long du Dong Naï ; le 20 mars dans les marais de Rauram, à l'ouest de Saigon entre Ben Luc et Duc Hoa ; le 25 mars dans la même zone ; du 5 au 8 avril à l'ouest de Long Thanh ; du 12 au 14 avril entre Ben Cat et Ben Suc ; du 23 au 25 avril aux environs de Tan Uyen contre le régiment 301 ; le 3 mai dans la plaine des Joncs à l'est de Caï Lay ; le 8 et le 9 mai entre la route de Dalat et celle de Cap Saint-Jacques ; le 12 et le 13 mai sur les rives ouest du Vaico oriental ; du 13 au 15 mai dans l'île de Long Thanh ; le 18 et le 19 mai dans la région de Ly Nhon, au nord-est de Go Cong ; le 23 mai sur la route de Dalat.

⁵ Entre le 13 mai et le 2 juin 1948, la CA 3 et le commando sont au Cambodge. Entre le 25 mai et le 15 juin, la 10^e compagnie est en pays Khmer.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Du 2 au 8 juin 1949, le bataillon participe à l'opération JONQUILLE, dans la plaine des Joncs, au nord de Cai Be, vers le canal commercial. Il accroche sérieusement l'ennemi le 2 et le 6 juin.

De juin à août 1949, le bataillon participe à un certain nombre d'actions de détails à Dau Thieng (20 km nord-ouest Ben Suc), dans la presqu'île de Can Gio (16 et 17 juillet), dans l'ouest de la plaine des Joncs (29 juillet au 3 août), dans la province de Chau Doc (affaire des Tritons du 18 au 22 août).



De retour à Saigon le 23 août 1949, le bataillon reçoit la fourragère aux couleurs de la croix de guerre des TOE le 26 août avant d'embarquer, le 11 septembre en vue de son rapatriement au Maroc. Il avait été relevé par le 2/1^{er} RTM.

Entre le 1^{er} mai 1947 et le 10 septembre 1949, les pertes du bataillon ont été de :

- 143 morts (dont 99 au combat, 24 en opérations par noyade ou accident, 13 accidentellement et 7 des suites de maladies) ;
- 199 blessés ;
- 3 disparus.

Durant cette même période, il a infligé à l'ennemi les pertes suivantes : 1250 tués (retrouvés sur le terrain), 2764 blessés et prisonniers.

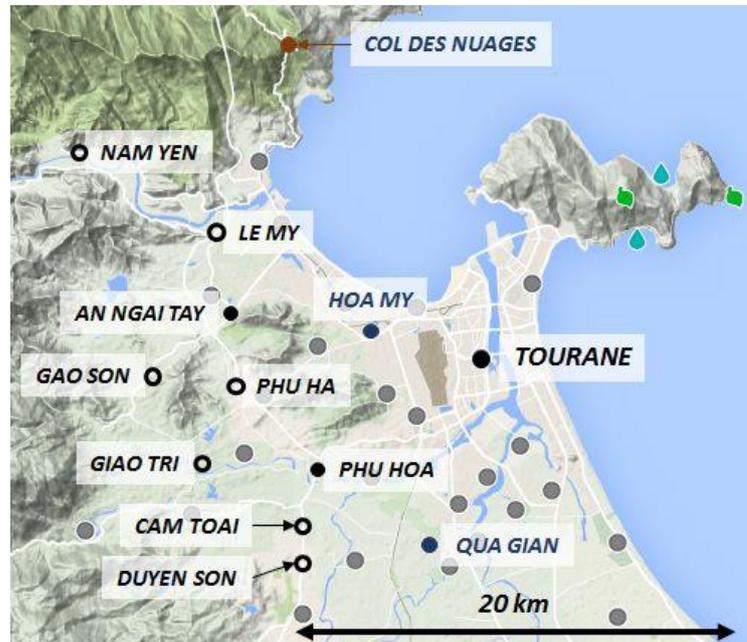
2. 2^e BM/4^e RTM, 9 juin 1949 au 1^{er} octobre 1954

2.1. Centre Annam, 9 juin 1949 au 4 décembre 1953

Dans le secteur de Tourane, 16 juin 1949 au 9 septembre 1951

Après avoir relevé le 5^e BME0, le 2^e BM/4^e RTM prend à sa charge, le 16 juin 1949, le sous-secteur d'An Ngay Tay et les postes qui en dépendent : Nam Yen, Le My, Gao Son, Phu Ha, Giao Tri, Cam Toai, Duyen Son.

Le 29 mars 1950, suite à un changement dans le dispositif général, le bataillon modifie son implantation : le PC est à Tourane et les compagnies sont réparties dans quatre quartiers : Hoa My, Qua Gian, col des Nuages, presqu'île, plus un détachement d'intervention.



Relevé le 9 septembre 1951 par le 2^e BM/4^e RTT, le 2^e BM/4^e RTM est affecté au secteur de Hué comme unité d'intervention.

Unité d'intervention dans le secteur de Hué, 9 septembre 1951 au 12 juillet 1952
Entre le 9 et le 12 septembre 1951, les différentes unités du bataillon font mouvement vers le secteur de Hué.

Le 14 septembre 1951, il entre dans la composition du groupe mobile du Centre Vietnam⁶ (GMCV) qui opère dans ce secteur et participe avec lui aux opérations BICHE (29 octobre 1951) ; CYBELLE (31 octobre 1951) ; RADIG (15 novembre 1951) ; TARGETTE (7 janvier 1952) ; RADIS (11 janvier 1952) ; RACLOIR (14 janvier 1952) ; GRENOUILLE (20 janvier 1952) ; FERMETURE (29 janvier 1952) ; NIMBUS (7 février 1952) ; BEAUJOLAIS (20 et 21 juin 1952), dans la région d'Ha Phuong (15 km SSE Hué) ; opération QUADRILLE (7 au 9 juillet 1952), dans le secteur de Hué.

Nota : Le livre de référence consacré aux bataillons de marche du 4^e RTM en Indochine ne détaille pas ces opérations pour ce qui concerne le « où » et le « contre qui ». Par ailleurs, une tentative de mise en correspondance de cette liste avec celle éditée par le SHAT qui traite des opérations en Centre Annam fait apparaître des contradictions dans les dates des opérations TARGETTE (janvier 1951), RADIS (1951), GRENOUILLE (janvier 1951). Enfin, on ne trouve pas mention de l'opération RADIG dans le document du SHAT.

La liste ci-dessus nécessite donc d'être validée.

Secteur de Dong Hoi, 16 juillet 1952 au 4 décembre 1953

Dirigé sur Dong Hoi le 13 juillet 1952, le bataillon atteint sa destination le 16 juillet.

⁶ Ce groupe mobile comporte aussi, depuis sa création le 17 août 1951, le 27^e BTA.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Du 4 au 6 septembre 1952, il participe à l'opération CAIMAN dans « la rue sans joie » contre le régiment 101. Le bataillon réduit successivement les villages compris entre Phu Hai au nord et *Xin Vinh Xuong*⁷ au sud.

Du 28 au 31 juillet 1953, il participe à l'opération CAMARGUE dans la région de Phong Dien contre le régiment 95.

Le 15 octobre 1953, le GMCV devient le groupe mobile n° 2 (GM 2).

Entre le 1^{er} et le 4 décembre 1953, relevé par le 3/7^e RTA, le bataillon est transporté sur Tourane.



2.2. Laos, 5 décembre 1953 au 19 septembre 1954

Entre le 5 et le 10 décembre 1953, avec le GM 2, le bataillon est aérotransporté sur la base de SENO⁸ puis amené par voie routière sur Ban Na Phao où il s'installe en défensive.

Dans la nuit du 20 au 21 décembre 1953 et la journée du 21, l'effort d'attaque de l'ennemi porte sur le 27^e BTA, installé une trentaine de kilomètres à l'ouest du bataillon. Le 22 décembre, voulant porter secours au bataillon algérien, le commandant du bataillon monte une opération de dégagement avec sa 4^e compagnie mais il tombe dans une embuscade à Ban Khamhé et subit de lourdes pertes. Le 23 décembre, le bataillon se replie non sans difficulté en direction Tchepone (110 km SSE de Ban Na Phao) et atteint le soir le poste de Pak Houei So, sur le Se Ban Fai. Le 24 décembre à l'aube, le poste est attaqué ; la 3^e compagnie et le reste de la 4^e compagnie qui se dirigeaient vers lui sont aussi attaquées de flanc et se réfugient dans le poste qu'elles tiennent toute la journée avant de succomber. Les 1^{er} et 2^e compagnies qui avaient bivouaqué plus à l'ouest du poste, ne sont pas attaqués mais elles ne sont pas en mesure d'intervenir et, après s'être réfugiées dans la brousse, reprennent leur progression vers Tchepone qu'elles atteignent le 28 décembre.

Regroupé à Savannaketh, le bataillon squelettique participe à la défense de la localité.

Le 2 mars 1954, progressant derrière le GM 1 qui a pour mission de dégager la RC 9 jusqu'à Tchepone, le bataillon atteint Muong Phalane et s'y installe.

De retour à Savannakhet le 12 mars 1954, le bataillon reçoit enfin le renfort nécessaire à la remise à niveau de ses effectifs.

Le 16 mars 1954, il va s'installer à Mahaxay et s'y installe en défensive.

Le 2 avril 1954, intégré au groupe mobile Vaudrey (GMV⁹), le bataillon quitte Mahaxay et monte vers le nord-est jusqu'à la Nam one puis, progressant vers l'est, se dirige vers Ban Na Phao. Le 9 avril, le

⁷ Non localisé.

⁸ SENO n'est pas un nom de lieu mais l'acronyme sud-est-nord-ouest qui définit l'axe de la piste du terrain d'aviation de Savannakhet au Moyen Laos.

⁹ Avec le 1^{er} bataillon de chasseurs laotiens et le 5^e tabor marocain.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

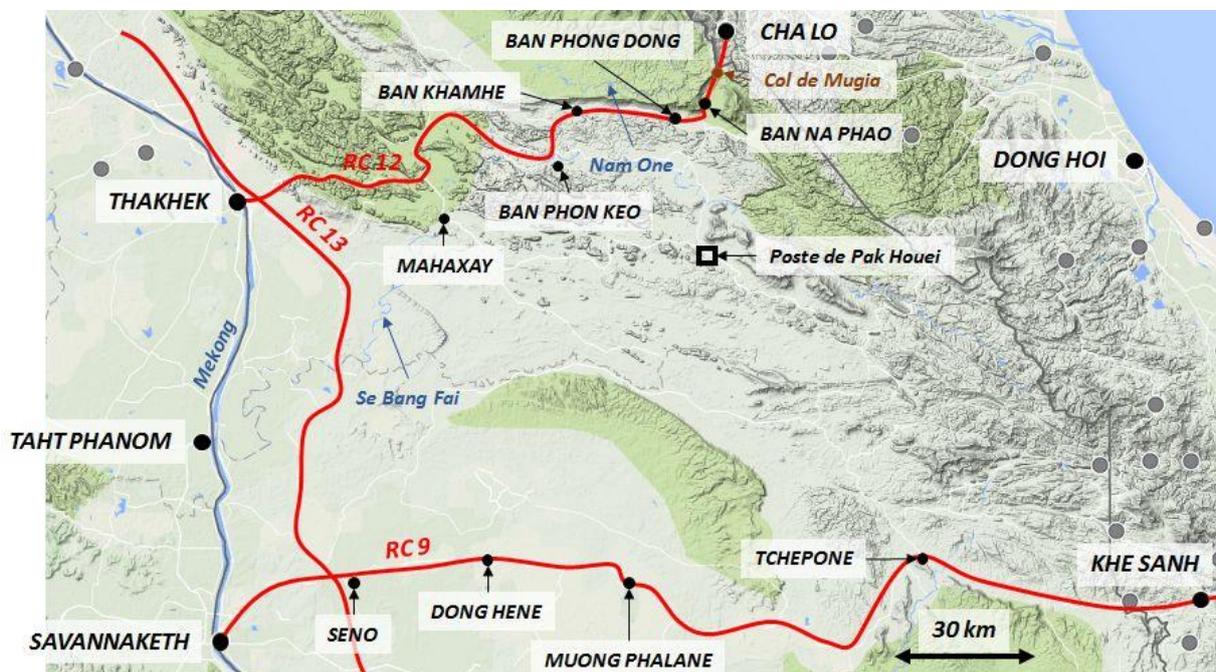
GMV accroche à Ban Phong Dong (2^e BM/4^e RTM), à Ban Phuong et à Ban Thai (5^e Tabor) et fait la liaison avec le GM 1 qui tenait la cuvette de Ban Na Phao.

Du 16 au 21 avril 1954, le bataillon pousse une forte reconnaissance jusqu'au col de Mu Gia et franchit même la frontière avec l'Annam puis revient sur Ban Na Phao.

Du 25 avril au 2 mai 1954, le bataillon participe à l'ouverture de la RC 12 vers l'ouest au profit du GM 1 qui doit rejoindre au plus vite le Tonkin. Un premier accrochage a lieu le 27 avril, puis un second le 29 avril dans le secteur de l'embuscade du 22 décembre, puis un troisième le 30 avril qui cause des pertes importantes. Le bataillon arrive à SENO le 2 mai.

Le 5 mai 1954, le bataillon est aérotransporté de SENO sur Luang Prabang. Il est de retour à Mahaxay le 21 mai.

Du 30 mai au 4 juin 1954, le bataillon marche au-devant du GM 2 qui, quittant la cuvette de Ba Na Phao, fait mouvement sur la RC 12 à destination de Thakhek. Progressant au sud du Se Bang Fai jusqu'au Ban Phon Keo, le bataillon y franchit la rivière avant de marcher plein nord vers la trouée de Ban Khamha où il fait la liaison avec le GM 2. Il est de retour à Mahaxay le 7 juin.



Le bataillon reste à Mahaxay jusqu'au 12 août 1954 (le cessez-le-feu au Laos a été effectif le 6 août 1954).

Transporté à SENO le 13 août 1954, le bataillon y stationne jusqu'au 19 septembre 1954.

Entre le 20 et le 24 septembre, le bataillon est transporté en camion au nord de Saigon où, le 1^{er} octobre 1954, il devient le 3/9^e RTM.

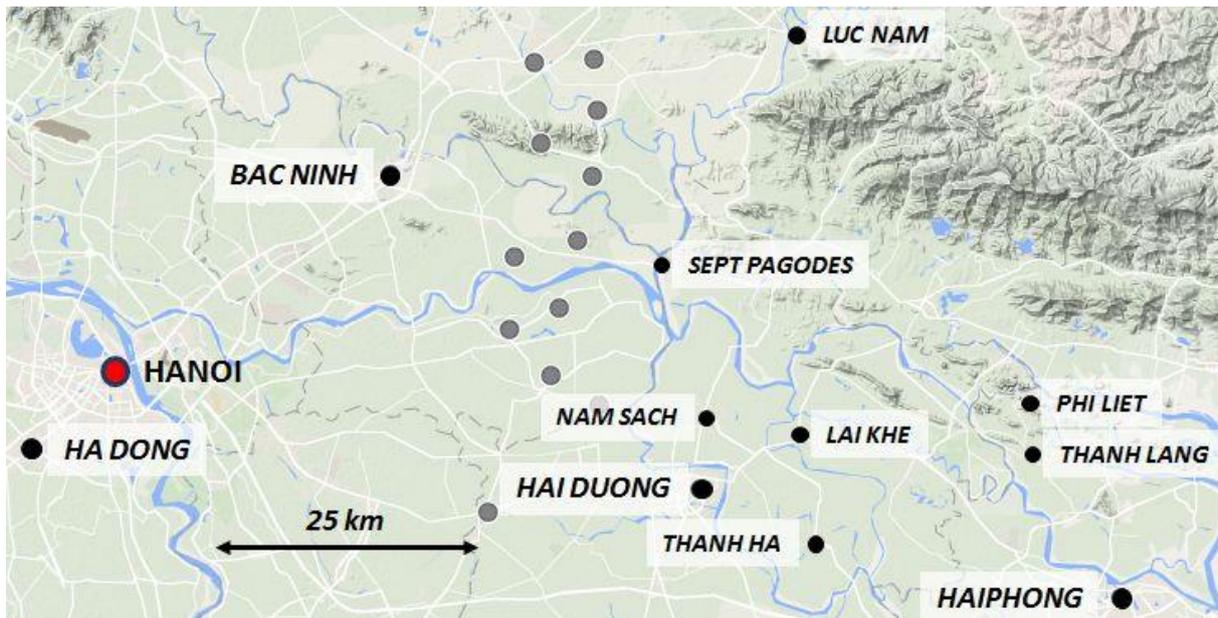
3. 3^e BM/4^e RTM

Quelques jours après avoir débarqué à Saigon le bataillon embarque, le 21 décembre 1949, à nouveau sur le « *Turckheim* » à destination d'Hanoi où il arrive le 25 décembre.

Le 27 décembre 1949, il participe à une opération de dégagement des postes de Thanh Lang et de Phi Liet.

Sous-secteur de Hai Duong, 31 décembre 1949 au 18 mars 1950

Désigné pour occuper les quartiers de Lai Khé et de Sept Pagodes (sous-secteur de Hai Duong, secteur de Haiphong), le bataillon se met en place le 31 décembre et tient 5 sous-quartiers : Luc Nam, Sept Pagodes, Nam Sach, Lai Khé et Thanh Ha.



Dans le secteur autonome nord-ouest (SANO), 20 mars au 21 octobre 1950

Relevé entre le 14 et le 18 mars 1950, le bataillon fait mouvement les 20 et 21 mars 1950, en camion jusqu'à Thuc Luyen.

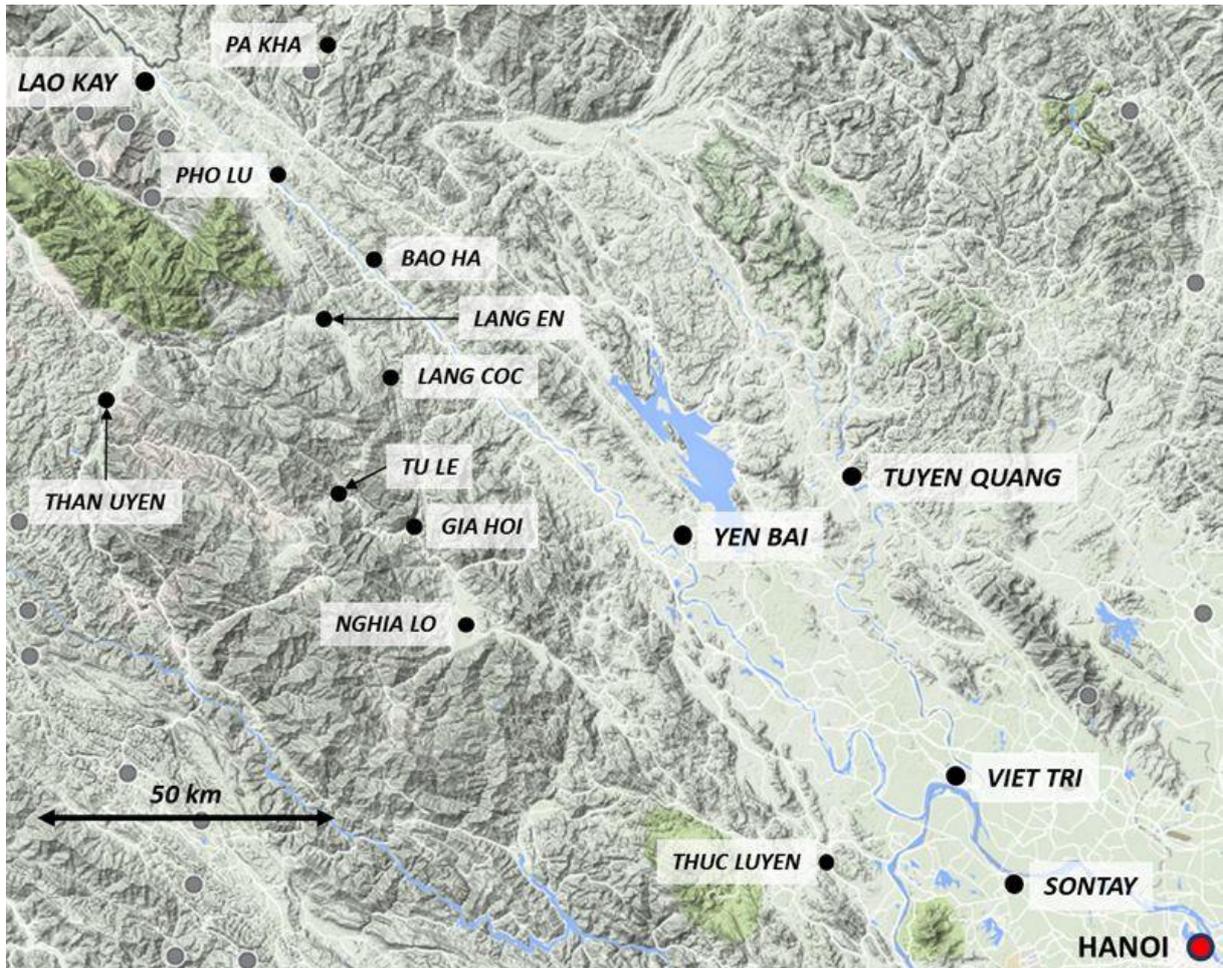
Du 23 au 31 mars 1950, le bataillon fait mouvement par étapes jusqu'à Nghia Lo.

Du 6 au 16 avril 1950, il est engagé dans l'opération LIBELLULE, visant à l'installation d'un poste à Than Uyen. Ce village est atteint le 11 avril, à partir de Tu Le par les deux côtés du massif, malgré les accrochages avec l'adversaire puis, laissant la 11^e compagnie pour installer le poste, le bataillon rejoint le 16 avril, une partie Lang Coc, l'autre partie Lao Kay.

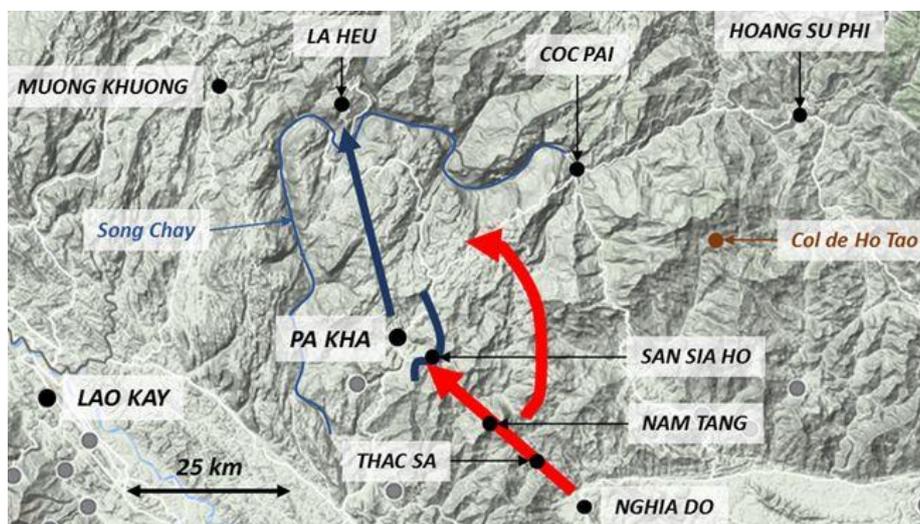
Du 19 avril au 3 mai 1950, le bataillon participe à l'opération BORDENAVE, visant dans un premier temps à faire la jonction avec les parachutistes à Pa Kha (23 avril) puis à conduire des reconnaissances vers le nord-est jusqu'à Hoang Su Phi et le col de Ho Tao.

Le 7 mai 1950, le bataillon est de retour à Pa Kha à partir d'où, durant les mois de mai, juin et juillet 1950 il doit faire face à un ennemi qui refuse le combat.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI



Le 12 septembre 1950, le bataillon a son premier accrochage important à l'ouest du village de Nam Tang. Le combat se poursuit ensuite autour de la cuvette de Pa Kha, attaquée par un ennemi de plus en plus nombreux (jusqu'à trois bataillons le 19 septembre). Le repli vers le nord, ordonné le 27 septembre, débute dans la nuit et, après avoir franchi la rivière Song Chay, le bataillon rejoint La Heu dans la soirée du 29 septembre. Il tient sa position jusqu'au 2 octobre puis se regroupe à Muong Khuong.



Le bataillon est rassemblé le 21 octobre à Lao Kay puis est transporté par avion sur Hanoi.

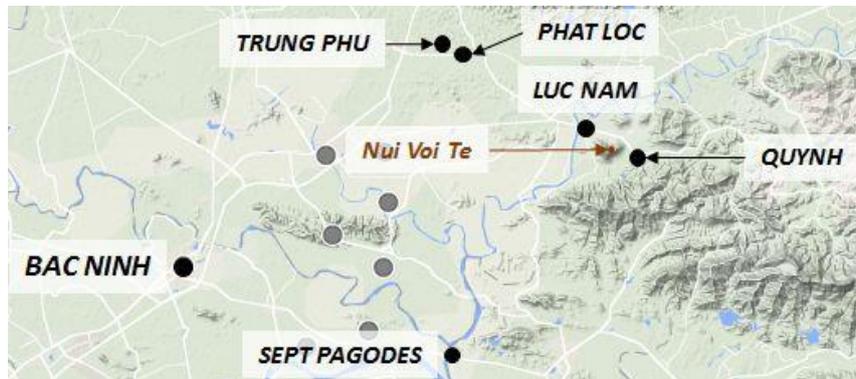
TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Avec le GM 4, 1^{er} décembre 1950 au 30 janvier 1952

- Dans le delta tonkinois, 1^{er} décembre 1950 au 10 novembre 1951

Affecté au groupe mobile n° 4 (GM 4) le 1^{er} décembre 1950, le bataillon vient s'installer à Nam Sach.

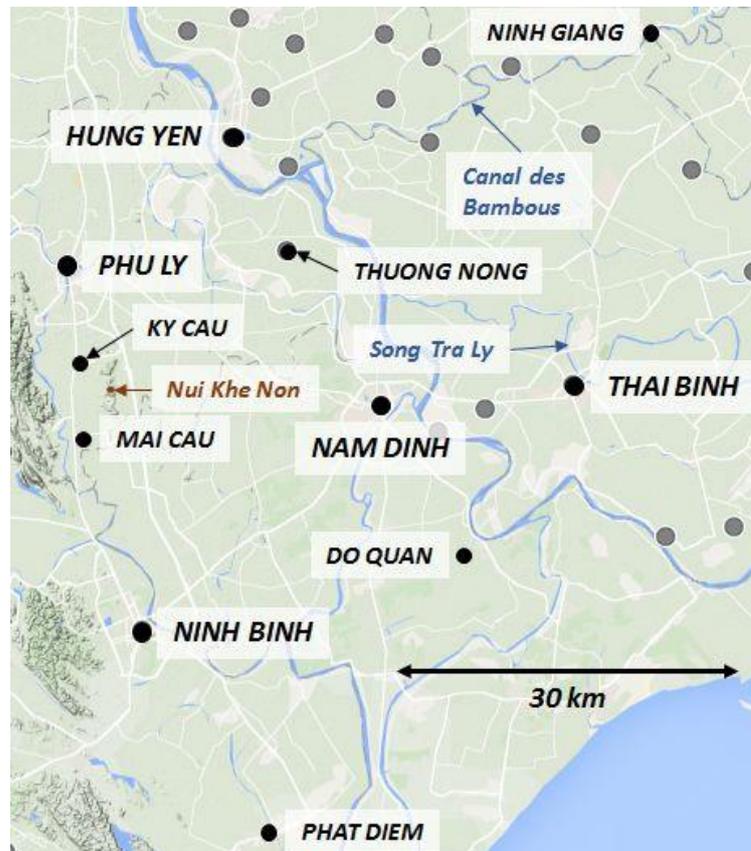
Le 30 décembre 1950, le GM 4 est transporté en camion sur Luc Nam. Ce secteur fait partie de la ligne fortifiée en cours d'édification qui entoure le delta tonkinois pour réduire les infiltrations vietminh. Il tient ce secteur jusqu'au 30 mai 1951. Plusieurs accrochages avec l'adversaire jalonnent cette période : le 13 janvier à Quynh, le 17 janvier à Nui Voi The, le 12 mars à Phat Loc, le 11 avril à Trung Phu.



Le 30 mai 1951, le GM 4 bascule dans le sud du delta, dans la zone de Phat Diem où il vient au secours des milices catholiques attaquées par la division 320. Puis, à partir du 15 juin 1951, il est engagé dans la région de Mai Cau, entre Phu Ly et Ninh Binh, où dès le soir même il doit faire face à une violente attaque vietminh qu'il bloque (BATAILLE DU DAY).

Il tient ensuite le sous-secteur du Nui Khe Non, entre Mai Cau et Ky Cau jusqu'à la fin du mois de septembre 1951.

Ramené à Hanoi, le GM 4 est engagé, du 25 au 28 septembre 1951, dans l'opération CITRON, au nord du canal des Bambous, puis, du 1^{er} au 10 octobre 1951, dans l'opération MANDARINE, entre le Song Tra Ly et le canal des Bambous, suivie, les 10 et 11 octobre 1951, de l'opération AMANDE, dans le même secteur.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- *Bataille d'Hoa Binh, 11 novembre 1951 au 18 janvier 1952*

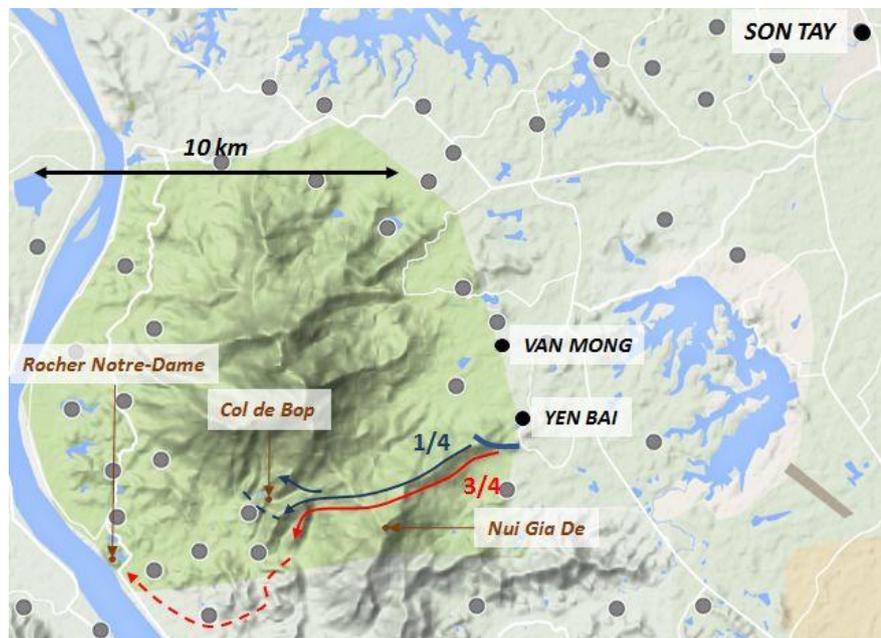
Le 11 novembre 1951, le GM 4 est amené à Son Tay, au nord-ouest d'Hanoi.

Du 13 au 15 novembre 1951, il participe à l'opération LOTUS visant à occuper Hoa Binh, sur la rivière Noire. Partant de Son Tay et passant au nord du Ba Vi, le GM 4 vient border la rivière Noire entre Ap Da Chong et Trung Ha. Il tient ensuite la zone du Batrai.



Face aux indices d'une attaque imminente vietminh dans le secteur de la rivière Noire, l'opération JASMIN est déclenchée. Le 10 décembre 1951, regroupé en fin de matinée dans la région de Van

Mong, le GM 4 marche au sud-ouest et atteint le soir le col de Goc Bop. Le 11 décembre, le GM 4 poursuit sa progression vers le Rocher Notre-Dame mais, très vite, il accroche avec l'ennemi. Le 3^e BM/4^e RTM, qui a emprunté les fonds, arrive à la nuit au Rocher Notre-Dame après avoir subi plusieurs embuscades meurtrières ; le 1^{er} BM/4^e RTM, passé par la crête, doit rebrousser chemin en



fin d'après-midi et rejoindre la crête du col de Goc Bop où il est attaqué pendant toute la nuit par l'ennemi. Le 12 décembre, avec des éléments du 1^{er} BPC et du 1^{er} RTM, le 3^e BM/4^e RTM vient tendre

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

la main au 1^{er} BM/4^e RTM et l'ensemble rejoint le Rocher Notre-Dame en fin de journée (*pertes : 1^{er} BM/4^e RTM 18 tués et 70 blessés ; 3^e BM/4^e RTM 8 tués et 12 blessés*).

Le 14 décembre 1951, le GM 4 rejoint Trung Ha puis, le 16 décembre, Sontay d'où il est transporté par voie fluviale jusqu'à Hanoi.

Le 1^{er} janvier 1952, il est de retour dans le secteur de Sontay et stationne à Bach Loc (4 km SE Sontay). Il conduit une opération de nettoyage dans le Batrai avant de basculer dans le delta, dans la région de Nam Dinh.

- Dans le delta tonkinois, 19 au 30 janvier 1952

Le GM 4 est engagé dès le 20 janvier 1952 au sud de Nam Dinh ; le 1^{er} BM/4^e RTM attaque le village fortifié de Do Quan.

Le 30 janvier 1952, le 3^e BM/4^e RTM quitte le GM 4.

Dans le delta tonkinois, 1^{er} février 1952 au 1^{er} septembre 1954

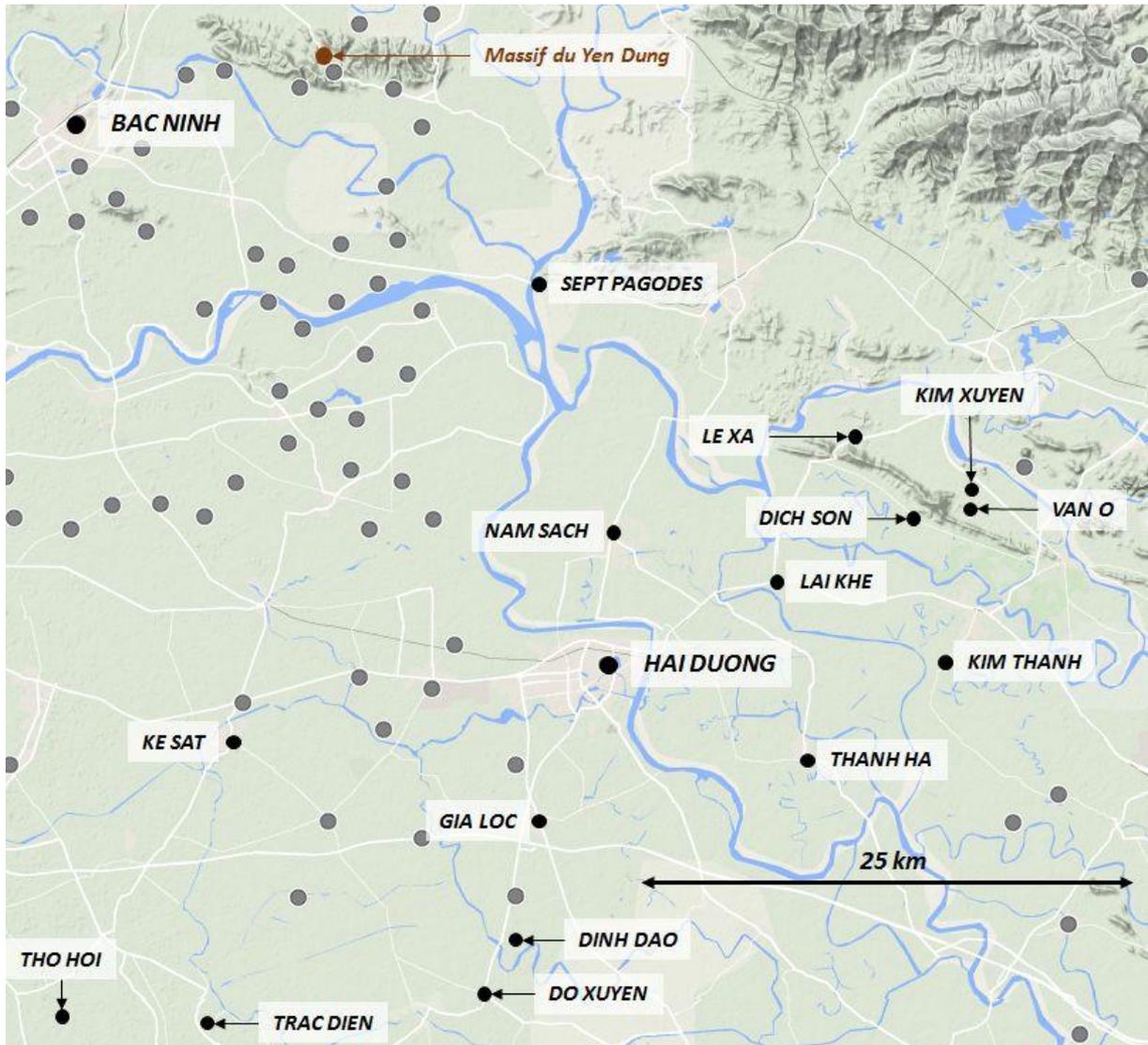
Le 2 février 1952, le 3^e BM/4^e RTM vient occuper Dam Ha, sur la côte, 40 km au sud-ouest de Mon Cay (frontière avec la Chine).



Le 1^{er} avril 1952, affecté à la 2^e division de marche du Tonkin (2^e DMT), le 3^e BM/4^e RTM vient occuper le sous-secteur autonome de Hai Duong où il occupe les quartiers et les postes de ce sous-secteur tout en étant le bataillon d'intervention. Le sous-secteur se compose de trois quartiers : Gia Loc, Lai Khé et Le Xa. Il est redécoupé en 1953 et comprend quatre quartiers : Kim Thanh, Thanh Ha, Hai Duong et Gia Loc.

Le 3^e BM/4^e RTM reste dans ce secteur jusqu'au 1^{er} septembre 1954. Durant 31 mois, le bataillon est à de nombreuses reprises au contact de l'adversaire. Les accrochages les plus importants ont lieu : le 28 novembre 1952 à Van O et Kim Xuyen ; le 15 et le 16 janvier 1953 dans le Gia Loc ; du 26 janvier au 12 février 1953 lors de l'opération NORMANDIE ; du 23 février au 3 mars 1953 lors de l'opération NICE ; le 7 mars 1953 dans le Nam Sach ; du 16 au 19 mars 1953 dans le massif de Yen Dung ; le 1^{er} avril 1953 à Dich Son ; du 22 septembre au 2 octobre 1953 dans la région de Do Xuyen, Trac Dien et Tho Hoi ; le 6 décembre 1953 dans la reprise du poste de Gia Loc.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI



La fin du 3^e BM/4^e RTM

Le 1^{er} septembre 1954, relevé par le 2^e BM/1^{er} RTM, le 3^e BM/4^e RTM entre dans la composition du GM 4¹⁰ reconstitué.

Le 21 septembre 1954, le bataillon quitte le GM 4 pour être affecté au secteur d'Hanoi, à Gia Lam où il est dissous le 30 septembre 1954.

¹⁰ Avec le 2/3^e RTM et le 2/6^e RTM.

4. 1^{er} BM/4^e RTM

A son arrivée au Tonkin, le 1^{er} BM/4^e RTM est affecté au groupe mobile n° 4 (GM 4¹¹) et rejoint Lai Khé le 30 décembre 1950.

Avec le GM 4, 30 décembre 1950 au 17 mars 1952

- *Période du 30 décembre 1950 au 30 janvier 1952*

Se référer au § traitant de cette période dans la sous-partie consacrée au 3^e BM/4^e RTM.

- *Dans le delta tonkinois, 1^{er} février au 17 mars 1952*

Jusqu'à la mi-mars, le bataillon enchaîne les opérations avec le GM 4 (cf. carte page 14).

- Du 15 au 28 février 1952, opération CRACHIN dans la région de Ninh Giang.
- Du 1^{er} au 10 mars 1952, opération OURAGAN au nord de Thai Binh, entre le Song Tra Ly et le canal des Bambous.
- Du 10 au 15 mars 1952, opération AMPHIBIE dans la région de Nam Dinh entre le fleuve Rouge et le faux canal de Phu Ly. Le 12 mars 1952, il est violemment accroché à Thuong Nong.

Le 17 mars 1952, le 1^{er} BM/4^e RTM quitte le GM 4 pour être dirigé sur Hanoi.

Entre rivière Noire et fleuve Rouge, 21 mars 1952 au 7 décembre 1953

Le 21 mars 1952, le 1^{er} BM/4^e RTM vient s'installer dans le sous-secteur Batrai, Bavi (PC Son Tay) où il relève des éléments du 2/24^e RMTS et du 2^e BM/2^e RTA.

Le 8 décembre 1953, relevé par le 4/2^e RTM, le bataillon quitte Son Tay pour rejoindre Phu Lo (20 km nord Hanoi) où il est affecté au GM 7.

Avec le GM 7, 8 décembre 1953 au 7 mai 1954

Avec le GM 7, le bataillon participe à des opérations de routine dans l'est du Phuc Yen (10 km Est Vinh Yen).

Le 11 janvier 1954, le bataillon est regroupé à Gia Lam, près d'Hanoi, d'où il embarque, le 15 janvier 1954, à destination de Dien Bien Phu.

Dien Bien Phu, 15 janvier au 7 mai 1954

A peine débarqué à Dien Bien Phu, le 1^{er} BM/4^e RTM s'installe sur le centre de résistance ELIANE qu'il met en organisation défensive et sur lequel il occupe trois des quatre points d'appui : Eliane 1, 2 & 3.

Chaque jour, le bataillon fournit un élément chargé d'ouvrir la piste PAVIE jusqu'à ISABELLE.

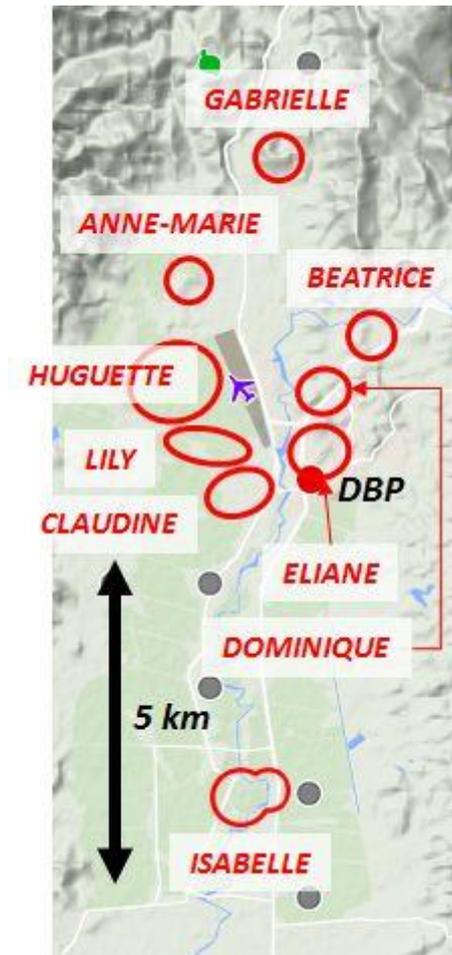
Le 5 février 1954, une compagnie du bataillon participe à la reconnaissance de la région du village de B Bo Hong, 3 km SE Dien Bien Phu, sans trouver le contact.

Le 6 février 1954, agissant avec le groupement aéroporté n° 2 (GAP 2), le bataillon participe à une opération visant à détruire les pièces d'artillerie et de DCA ennemie sur les crêtes à l'est du camp retranché. L'objectif du bataillon est la cote 781 qu'il occupe en fin de matinée après en avoir chassé

¹¹ Est aussi composé du 3^e BM/4^e RTM et du BMI (bataillon de marche indochinois).

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

un élément vietminh. Contre-attaqué en début d'après-midi, le bataillon reçoit l'ordre de se replier vers 16h45. Il est violemment accroché pendant le repli.



Le 9 février 1954, une compagnie du bataillon participe à la reconnaissance de la cote 273, à Ban Hom Leck (5 km ouest DBP). En fin de matinée, la compagnie est accrochée par un élément ennemi de la valeur d'une compagnie. La compagnie est finalement dégagée vers 16h00 par le renfort d'éléments de Légion étrangère et de Thaïs (*pertes 7 tués et 21 blessés*).

La bataille de Dien Bien Phu débute le 13 mars 1954 par la perte de BEATRICE, suivie le 15 mars par celle de GABRIELLE.

Alors qu'il continue à resserrer l'étau sur le camp retranché, l'ennemi échoue, le 26 mars, dans sa tentative pour s'emparer du poste-sonnette tenu par le bataillon sur le Mont Chauve.

Le 30 mars vers 18h30, précédée par une violente préparation d'artillerie, l'attaque vietminh se déclenche, avec 5 régiments des divisions 312, 316 et 308, lancés sur la face est du camp retranché, contre les centres de résistance DOMINIQUE et ELIANE. A 21h00, les points d'appui DOMINIQUE 1 et DOMINIQUE 2 étaient submergés de même qu'ELIANE 1 (3^e compagnie). Quant au PA ELIANE 2 (PC bataillon, 1^{re} et 2^e compagnies), il tient malgré les pertes. Il est renforcé durant la nuit par deux compagnies parachutistes puis dès le lever du

jour par une troisième compagnie. Les parachutistes contre-attaquent et, en fin de matinée, toutes les positions sont réoccupées.

Le 31 mars à la tombée de la nuit, la préparation d'artillerie ennemie débute et elle est suivie des vagues d'assaut qui, malgré les pertes énormes, contournent les positions deux compagnies parachutistes pour attaquer le centre du PA. L'arrivée de deux compagnies de Légion Etrangère permet de conserver la position.

Le 1^{er} avril dans la journée, une compagnie du 8^e Choc relève sur ELIANE 2. Les survivants du bataillon, rejoignant les PA CLAUDINE 4 et 5 et les PA LILY 1, 2 et 3 (ex HUGUETTE 4).

Les 19, 20 et 21 avril, des éléments du bataillon sont engagés dans des interventions destinées à dégager et à ravitailler les PA HUGUETTE.

Toute la nuit du 1^{er} au 2 mai, LILY 3, tenu par la 1^{re} compagnie, résiste à l'attaque de l'ennemi. Dans la nuit du 3 au 4 mai, le vietminh reprend l'attaque avec 4 bataillons et submerge le PA.

Le 7 mai, l'attaque vietminh submerge les derniers points d'appui actifs de la cuvette. Le 1^{er} BM/4^e RTM cesse d'exister.

Etats d'encadrement

BM/4^e RTM

Commandant de bataillon

- Chef de bataillon Pothier

Compagnies¹²

- Compagnie de commandement de bataillon : capitaine Teyseyre ; capitaine Dulac ; lieutenant Puech
 - 9^e compagnie : capitaine de Vathaire († le 6/12/1948) ; lieutenant Babillon
 - 10^e compagnie : lieutenant Papat ; capitaine Dulac
 - 11^e compagnie : capitaine Gondek ; lieutenant Vouilloux
 - CA 3 - 12^e compagnie¹³ : capitaine Henry ; lieutenant Negrignat ; capitaine Oufkir
-

2^e BM/4^e RTM

Commandant de bataillon

- Chef de bataillon Berenguer
- Capitaine Antoni, 12 février au 9 mai 1951
- Chef de bataillon Stern, 10 mai 1951 au 31 juillet 1952
- Chef de bataillon Carle, 6 août 1952 au 20 septembre 1953
- Chef de bataillon Mazin, 27 septembre 1953 au 22 décembre 1953 († le 22/12/1953)
- Capitaine David, 22 au 24 décembre 1953 († le 24/12/1953)
- Capitaine Hammou Ben Akka, 2 janvier au 14 mars 1954
- Chef de bataillon X, 14 mars au 24 avril 1954
- Capitaine de Montfort, 25 avril au 5 mai 1954
- Capitaine Gabrielli, 6 mai à début septembre 1954
- Chef de bataillon Lions, septembre 1954

Compagnies

- Compagnie de commandement de bataillon : capitaine Rouget ; capitaine Barrat
- 1^{re} compagnie : capitaine Lerosey ; capitaine Hammou Ben Akka ; lieutenant Fourgeau, capitaine Hammou Ben Akka
- 2^e compagnie : capitaine Antoni ; lieutenant Ravello ; lieutenant Sales ; lieutenant Veyriot ; lieutenant Bourgeois
- 3^e compagnie : capitaine Gilles ; lieutenant Ravello ; capitaine Pairis ; lieutenant Noël
- 4^e compagnie : capitaine Lebrun ; capitaine Rousselot († le 30/4/1954) ; lieutenant Guilhe ; lieutenant Mascret

¹² Suite à la dissolution du 3/4^e RTM, les compagnies du bataillon de marche prennent la numérotation normalement en vigueur dans ce bataillon.

¹³ Envoyée initialement en tant que compagnie d'appui du bataillon dont elle possédait tous les matériels, la CA 3 a toujours combattu comme compagnie de voltigeurs. Elle a pris officiellement l'appellation de 12^e compagnie en novembre 1948.

3^e BM/4^e RTM

Commandant de bataillon

- Chef de bataillon Devilliers
- Chef de bataillon Tiffon, 5 février au 11 juillet 1950
- Capitaine Morel, 11 juillet au 6 octobre 1950
- Chef de bataillon Tréguier, 6 octobre 1950 au 9 septembre 1951
- Chef de bataillon Génin, 9 septembre 1951 au 10 mars 1952
- Chef de bataillon Magherini, 10 mars au 1^{er} octobre 1952
- Chef de bataillon Toussaint, 1^{er} octobre 1952 au 1^{er} juin 1953
- Capitaine Bérard, 1^{er} au 24 juin 1953
- Capitaine Gallais, 24 juin au 19 octobre 1953
- Capitaine puis chef de bataillon Texier, 19 octobre 1953 au 30 septembre 1954
- Capitaine Lebreton, 1^{er} au 10 octobre 1954

Compagnies

- Compagnie de commandement de bataillon : capitaine Quilghini ; capitaine Cignaco ; capitaine Hardoin
 - 9^e compagnie : capitaine Cignaco ; lieutenant puis capitaine Rouzeau ; lieutenant Moulis ; lieutenant Lefebvre-Ganne
 - 10^e compagnie : lieutenant puis capitaine Gabrielli ; lieutenant Bart
 - 11^e compagnie : capitaine Hiron de La Casinière ; lieutenant Ben Haddou ; capitaine Tutone ; lieutenant puis capitaine Maroselli ;
 - 12^e compagnie : lieutenant puis capitaine Quiles ; lieutenant puis capitaine Lacroix
-

1^{er} BM/4^e RTM

Commandant de bataillon

- Chef de bataillon Descomps
- Chef de bataillon Chanoine, 3 février au 17 juin 1952
- Capitaine (TA) Le Blanc, 17 juin 1952 au 3 janvier 1953
- Chef de bataillon James, 3 janvier au 10 novembre 1953
- Chef de bataillon Nicolas, 10 novembre 1953 au 7 mai 1954

Compagnies

- Compagnie de commandement de bataillon : capitaine Defert ; capitaine Manenc ; capitaine Lacrose
- 1^{re} compagnie : capitaine Lefebvre ; lieutenant Perrin
- 2^e compagnie : capitaine Leveque ; lieutenant Barthelemy ; lieutenant Gauquelin ; lieutenant Nicod
- 3^e compagnie : capitaine Groz ; capitaine Girard
- 4^e compagnie : capitaine Montagut ; lieutenant Drieu de La Forte ; lieutenant Galopin († 20/4/1954) ; lieutenant Foy

Texte des citations attribuées aux unités

BM 4^e RTM (3 citations à l'ordre de l'armée)

① « Bataillon qui, depuis son arrivée en Indochine le 1^{er} mai 1947, a pris part sous les ordres du chef de bataillon Pothier à un nombre considérable d'actions offensives.

Employé en unité d'intervention sur l'ensemble du territoire de la Cochinchine, au moment où les troupes du corps expéditionnaire portaient leur effort au Tonkin, a permis pour une large part de faire échec aux plans de sabotage et de terrorisme accru élaborés par les rebelles. Sans cesse en mouvement et sans cesse en action, ne rejoignant sa base que pour repartir aussitôt, a porté aux bandes rebelles des coups extrêmement sévères.

Fonçant à l'ennemi aussitôt le combat engagé, a pris sur eux l'ascendant et pas une fois ne s'est laissé surprendre. Au cours de nombreux combats, dont les plus marquants sont ceux du 8 mai 1947 dans le secteur de Bien Hoa, du 15 juin 1947 à Pleiku, du 22 juillet 1947 à Baria, des 7 et 27 septembre 1947 à Sadec, du 12 octobre 1947 à Bakao, du 6 décembre 1947 à Mytho, du 12 décembre 1947 à Vinhlong, du 3 janvier 1948 à Bentré, a infligé des pertes sérieuses à l'adversaire faisant de nombreux prisonniers et s'emparant de près d'une centaine d'armes de guerre dont plusieurs armes automatiques.

S'est montré digne des plus belles traditions d'allant, d'ardeur au combat et de courage, des guerriers marocains. » (*Décision n° 44 du 9 juin 1948, publiée au JO du 13 juin 1948*)

② « Bataillon d'élite qui, sous les ordres de son chef, le commandant Pothier, a continué à se couvrir de gloire en portant inlassablement des coups décisifs aux bandes rebelles. Constamment sur la brèche, a pris une part active aux opérations du 2^e semestre 1948 et a fait preuve au cours de nombreux combats, toujours victorieux, de qualités guerrières hors pair.

S'est particulièrement distingué du 13 au 16 juin dans la région de Ly Nhon, où, grâce à des actions vigoureuses couronnées de succès, il a été un des principaux artisans du ralliement d'un chef nationaliste influent.

Du 6 au 14 juillet, dans la plaine des Joncs au nord de Caibe, a pénétré profondément à l'intérieur du dispositif rebelle, a désorganisé les bases vitales et a infligé à l'adversaire de lourdes pertes en personnel et en matériel.

Du 22 au 26 août dans le quadrilatère du secteur de Thu Dau Mot, du 12 au 18 septembre dans la région de Gocong, du 5 octobre au 19 novembre dans la province de Travinh, sans cesse engagé dans de difficiles opérations, a submergé les résistances rencontrées, s'est imposé par son ardeur combattive et a été à l'origine d'importants ralliements.

Enfin, le 6 décembre, s'est surpassé au cours des combats menés à Giathuan, dans le quartier de Gocong, où, après 5 heures de combats acharnés contre un ennemi aguerri et supérieur en nombre, a, malgré les pertes, pris l'ascendant sur l'adversaire, l'a délogé de ses positions et l'a mis en fuite après un assaut irrésistible.

Magnifique unité qui s'est montré entièrement digne des belles traditions de bravoure des unités marocaines. » (*Décision n° 29 du 21 avril 1949, publiée au JO du 28 avril 1949*)

③ « Magnifique bataillon qui, sous les ordres du capitaine Teyssere, vient de se distinguer une nouvelle fois au cours de l'opération JONQUILLE qui s'est déroulée du 2 au 8 juin 1949, dans la plaine des Joncs.

Au contact dès le 2 juin, sur le canal commercial avec une bande rebelle forte d'un millier d'hommes bien armés, a subi de violents assauts qu'il a contenus grâce au splendide courage de tous ; sous

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

l'impulsion de son chef, malgré les tirs ajustés des armes automatiques de l'adversaire et les pertes du début (14 tués dont 1 officier et 29 blessés), a contre-attaqué vigoureusement bousculant les rebelles, les obligeant, après une heure trente d'un combat particulièrement violent, à se replier, abandonnant 50 cadavres sur le terrain.

Poursuivant son action, a nettoyé ensuite du 3 au 7 juin la région de King Ban Lang et du Rach Xa Tu, à l'ouest du canal commercial, détruisant de nombreuses organisations défensives.

Le 8 juin, accroche à nouveau sur le Rach Xa Tu une forte bande rebelle, se porte à l'assaut au mépris des tirs adverses qui lui causent des pertes, provoque le désarroi chez l'adversaire qui s'enfuit précipitamment après avoir laissé sur le terrain 40 tués et de l'armement (dont un FM Bren).

A fait preuve, au cours de ces combats d'une rare violence, d'un courage et d'un allant qui ont fait l'admiration de tous et qui sont dignes des plus belles traditions militaires. » (*Décision n° 24 du 16 août 1950, publiée au JO du 23 août 1950 ; annule celle accordée pour les mêmes faits par ordre général n° 269 du 28 juillet 1949*)

ATTRIBUTION DE LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE DES THEATRES D'OPERATIONS EXTERIEURS PAR DECISION 4 F DU 10 AOUT 1949.

1^{er} BM/4^e RTM (2 citations à l'ordre de l'armée)

② « Bataillon d'élite qui, au Tonkin depuis le mois de décembre 1950 sous le brillant commandement de son chef, le commandant Decomps, a pris part d'une façon ininterrompue et avec succès à 37 combats.

En janvier 1951, reçoit le baptême du feu dans la région de Luc Nam et affirme immédiatement son homogénéité, son enthousiasme, son allant et sa souplesse, en particulier dans la reconnaissance offensive sur Bach Loc, l'embuscade de Quynh et la défense du poste de la cote 304. En avril 1951, attaque à deux reprises un bataillon VM en position à Trung Phu et le refoule avec de fortes pertes.

Sur la RC 1 le 15 juin 1951, tenant le carrefour de Mai Cao, subit, à peine installé, l'attaque de forces supérieures, résiste et refoule de haute lutte un ennemi acharné qui ramène plus de cent blessés, abandonne 30 cadavres et 8 armes automatiques.

Engagé ensuite dans les opérations de Thai Binh pendant quinze jours, il nettoie la rizière, récupère plus de 50 armes dont 8 mortiers, un SKZ et capture 800 prisonniers.

Présent encore dans l'opération d'Hoa Binh qui porte nos troupes sur la Rivière Noire, effectue avec succès le nettoyage de la rive Est et s'illustre particulièrement par un raid à travers le Bavi. Franchissant la montagne, échappant à l'embuscade qui lui est tendue, se dégage, s'installe sur un piton qu'il défend pendant toute la nuit contre les assauts répétés de deux bataillons VM, lance des contre-attaques opportunes et inflige aux rebelles des pertes sévères. Plus de cent tués, un important armement récupéré, tel est le bilan du combat.

Enfin, engagé au sud de Nam Dinh, attaque le 20 janvier 1952 le village fortifié de Do Quan, tenu par deux compagnies VM puissamment armées. La lutte est sévère, mais l'ennemi délogé et refoulé abandonne plus de 200 cadavres et d'importants documents. » (*Décision n° 31 du 23 juin 1952, parue au journal officiel du 28 juin 1952*)

② (*citation de la garnison de Dien Bien Phu*)

« Depuis plusieurs semaines, sous le commandement du colonel de Castries, les troupes de l'Union française qui la constituent repoussent jour et nuit les assauts acharnés d'un ennemi très supérieur en nombre. Le sacrifice héroïque de ceux qui sont tombés, la ténacité farouche des combattants ajoutent une gloire nouvelle à l'honneur de nos armes. Unis dans la volonté de vaincre, officiers, sous-officiers,

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

caporaux et soldats méritent l'admiration du monde libre, la fierté et la gratitude de la France. Leur courage est un modèle à jamais exemplaire. » (*Décision n°18 parue au JO du 25 avril 1954, étendue aux unités composant la garnison, dont le 1^{er} bataillon du 4^e RTM, par décision n° 61 du 31 décembre 1954*)

2^e BM/4^e RTM (1 citation à l'ordre de l'armée)

« Bataillon de tirailleurs marocains digne des plus belles traditions militaires. Débarqué en Centre Vietnam le 9 juin 1949 et implanté dans le secteur de Tourane, s'y est distingué en ramenant la paix dans cette région tourmentée.

Sous les ordres du chef de bataillon Berenguer, puis du capitaine Antoni, se fait remarquer par son allant au cours des opérations du 14 septembre 1949 dans la région de Phong Tu et Long Hai, le 12 février 1950 dans la région de Dong Ha, le 1^{er} octobre 1950 au col des Nuages, le 13 mai 1951 dans la région de Leson et de Chu Boy (Centre Vietnam).

Appelé dans le secteur de Hué comme bataillon d'intervention, sous les ordres du chef de bataillon Stern, continue à se distinguer au cours de nombreuses opérations d'octobre 1951 à juillet 1952.

Puis, sous l'énergique impulsion du chef de bataillon Carle, est mis à la disposition du secteur de Dong Hoi, où il participe à toutes les opérations.

Au prix de pertes s'élevant à 4 officiers, 34 sous-officiers et 162 hommes de troupe, tués ou disparus, et 172 blessés, a infligé aux rebelles, dans le Centre Vietnam, des échecs qui lui coûtent 2 900 hommes, tués, blessés ou prisonniers, récupérant 3 mitrailleuses, 14 FM, 18 PM.

Bataillon d'élite, unité ardente et manœuvrière, laisse sur son passage le souvenir d'une troupe incarnant les plus belles vertus guerrières marocaines. » (*Décision n° 14 du 15 avril 1954, publiée au JO du 23 avril 1954*)

3^e BM/4^e RTM (2 citations à l'ordre de l'armée)

① « Magnifique bataillon de l'armée d'Afrique qui, débarqué au Tonkin du 12 décembre 1949, n'a cessé de se trouver à la pointe du combat au cours d'opérations ininterrompues.

S'est notamment rendu célèbre par les combats retardateurs qu'il a livrés du 20 au 23 avril 1950 du delta au Tonkin jusqu'à Pakha à la frontière de Chine.

Revenu dans le delta en septembre 1950, n'a cessé de s'illustrer sous le commandement du chef de bataillon Tréguier dans toutes les opérations offensives et défensives menées depuis un an, dans le Thai Binh en novembre 1950, à Cam Ly en janvier 1951, à Dong Trieu en mars et avril, à Vinh Bao en avril et dans le Ke Sat en mai.

A partir de mai, au cours de la bataille du Day, a stoppé net à Phu Ly l'effort vietminh sur Nam Dinh par le nord, en particulier à Phuong Thuong le 31 mai, où il le fixe par une adroite manœuvre d'encercllement en permet la destruction complète.

Lancé ensuite dans les opérations de Thai Binh, impose à chaque rencontre sa volonté à un adversaire nombreux, opiniâtre et manœuvrier, qu'il bouscule, rejette hors de ses retranchements et finalement force à disperser.

Enfin, sous le commandement du chef de bataillon Genin, il constitue l'un des bataillons d'attaque du groupe mobile n° 4 dans les opérations de Ninh Giang puis du Nord Thai Binh. Le 4 octobre à Lo Xa s'empare de haute lutte d'un des centres fortifiés vitaux vietminh après un combat au corps à corps de plusieurs heures et malgré de nombreuses contre-attaques lancées par les rebelles. » (*Décision n° 2 du 23 janvier 1952, publiée au JO du 27 janvier 1952*)

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

② « Splendide bataillon de tirailleurs marocains, depuis dix-huit mois participe brillamment à toutes les opérations de la zone nord du Delta du Fleuve Rouge.

S'est illustré en particulier, le 28 novembre 1952 à Van O et Kim Xuyen, le 15 janvier 1953 à Dinh Dao, le 1^{er} avril 1953 à Dich Son, écrasant les rebelles dans leurs retranchements.

Du 22 septembre au 2 octobre 1953, a enlevé d'assaut, après de violents combats, les villages fortifiés de Do Xuyen, Trac Diem et Tho Noi, atteignant tous ses objectifs, malgré des pertes sérieuses.

Le 6 décembre 1953, enfin, l'une de ses compagnies ayant été violemment attaquée au poste de Gia Loc par un bataillon vietminh, s'est ouvert de vive force un passage au milieu de deux bataillons qui tentaient de s'opposer à l'arrivée de secours. A réussi à atteindre Gia Loc, où, le commandant de compagnie tué, les tirailleurs survivants continuaient à combattre farouchement dans le poste en ruines et en partie occupé. A infligé une défaite sanglante à l'adversaire qui a laissé plus de 150 cadavres sur le terrain. » (*Décision n° 22 du 3 mai 1954, publiée JO du 12 mai 1954*)

Sources

Carnets de la Sabretache :

- Numéro spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs Algériens et Tunisiens 1830-1964 »
- Numéro spécial année 1991, consacré aux « Tunisiens et Français 1882-1962 »
- N° 27, 2^e trimestre 1975, sur les « tirailleurs marocains 1943-1967 »

Le 4^e RTM, les bataillons de marche en Indochine 1947-1954, par le général Pierre Daillier, service historique de l'armée de terre (1991)

Histoire de la guerre d'Indochine, par le général Yves Gras, aux éditions Plon (1979)

La guerre d'Indochine 1945-1954, par Philippe Heduy, aux éditions SPL (1981)

La guerre d'Indochine, de l'Indochine française aux adieux de Saïgon, 1940-1956, par Ivan Cadeau, aux éditions Tallandier (2015)

Indochine 1951, l'année de Lattre, par Erwan Bergot, aux éditions du club France Loisirs (1989)

Indochine 52-53, par Erwan Bergot, aux Presses de la Cité (1990)

HOA BINH (1951-1952), de Lattre attaque en Indochine, par Philippe Fouquet-Lapar, aux éditions Economica (2006)

NASAN la victoire oubliée (1952-1953), base aéroterrestre au Tonkin, par Jacques Favreau et Nicolas Dufour, aux éditions Economica (2004)

« *ATLANTE - ARETHUSE* » *une opération de pacification en Indochine*, par Michel Grintchenko, aux éditions Economica (2001)

Articles de Jacques Sicard parus dans « Militaria magazine »